

le sud-quart-sud-est, jusqu'au cap Sidero, le plus occidental de Céphallénie; et Levanto dit (*a*) que c'est en général l'aire de vent que l'on suit en allant de Corfou à Céphalonie. La distance est différente, selon différens auteurs; mais elle est déterminée par la latitude de Corfou. Cette ville est à 39 degrés 37 minutes de latitude, selon les tables de Riccioli et de Pimentel (*b*), qui sont construites sur les observations des navigateurs. La position de Corfou vérifie les 700 stades que les anciens comptoient (*c*) de Leucas à Corcyre. Cette dernière ville n'est pas, à la vérité, la même que Corfou. On en voit les ruines à peu de distance au midi, dans une presqu'île appelée aujourd'hui Chersopoli; et de cette presqu'île à Leucas, sur ma carte, on mesure 612 stades olympiques en droite ligne. La réduction est assez convenable.

De Corcyre les anciens comptoient encore (*d*) 700 stades jusqu'aux monts Acro-cérauniens, ou même simplement 660, comme porte le manuscrit d'Agathémère (*e*), quoique Tennulius ait jugé à propos de le corriger d'après le texte de Pline. Il auroit mieux fait de corriger Pline (*f*) d'après Agathémère. On mesure sur ma carte 590 stades en droite ligne, entre Corcyre et la pointe des monts Acro-cérauniens, ou Cérauniens simplement, qui est aujourd'hui appelée la Linguetta. La réduction n'est pas trop forte; d'ailleurs cette pointe est fixée par d'autres moyens.

Sa latitude est prise d'une grande carte du golfe d'Oricum, aujourd'hui de la Valone, levée géométriquement en 1690,

(*a*) Levanto, specchio del mare, p. 105.

(*b*) Ricciol. geogr. et hydrogr. reform. lib. 9, cap. 4, p. 394, Venet. 1672, in-fol. Pimentel, arte de navegar, p. 216, Lisboa, 1712, in-fol.

(*c*) Polyb. ap. Strab. lib. 2, p. 105. Plin.

lib. 2, cap. 108, t. 1, p. 124. Agathem. lib. 1, cap. 4, p. 10, ap. geogr. min. Græc. t. 2.

(*d*) Polyb. ap. Strab. ibid.

(*e*) Agathem. ibid.

(*f*) Plin. ibid.